

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1939)

**Heft:** 12

**Artikel:** Warum Winterferien? = Des vacances d'hiver... malgré tout!

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-774686>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Warum Winterferien?



Die unermessliche Schneelandschaft der Kleinen Scheidegg im Berner Oberland: Tschuggen und Lauberhorn

Au paradis blanc de la Petite Scheidegg (Oberland bernois): Le Tschuggen et le Lauberhorn

Dürfen wir an Winterferien denken, während unsere Soldaten an der Grenze stehen? Mancher gute Patriot mag sich diese Gewissensfrage stellen, auch wenn er sich Ferien sehr wohl leisten kann. Man hat sich allerdings daran gewöhnt, im Winter mit den lieben Brettern in die Berge hinaufzufahren; man weiss, welche Wohltat dieser Luftwechsel, diese Ausspannung für die Gesundheit bedeutet, man weiss aus Erfahrung, dass ein winterlicher Erholungsaufenthalt durchaus kein Luxus, sondern oft geradezu eine Notwendigkeit ist. Und trotzdem taucht die Frage auf: Dürfen wir uns im kommenden Winter Ferien erlauben?

Schwerere Sorgen noch lasten auf dem Kurdirektor, dem Hotelier, den Skilehrern, der ganzen Bergbevölkerung, wenn sie ihrerseits sich fragen: Werden wir diesen Winter Gäste bekommen? Werden wir, wenn auch in bescheidenem Rahmen, eine Saison durchführen können? Auf Auslandsgäste können wir kaum rechnen; werden uns wenigstens die Schweizer die Treue bewahren? Es gibt grosse Teile unseres Volkes, für die es eine

Existenzfrage bedeutet, ob die andern Ferien machen oder nicht. Ist es nicht oft so, dass man eine Frage am besten mit einer Gegenfrage beantworten kann? Zum Beispiel in unserm Fall. Da möchten wir auf das zögernde Werweisen, ob man sich Ferien erlauben dürfe oder nicht, mit der Frage antworten, ob man den Zehntausenden von Mitbürgern, die vom Fremdenverkehr leben, Arbeit und Verdienst entziehen dürfe oder nicht? Auch das ist eine Gewissensfrage von besonderem Gewicht.

Mutig werden die meisten Sportplätze der Schweiz die Wintersaison 1939 durchführen in der zuversichtlichen Hoffnung, dass zahlreiche Wintersportfreunde und Ruhebedürftige es ihnen ermöglichen werden, sich mit ihrer Arbeit und mit ihren eigenen Anstrengungen in der Notzeit zu behaupten. Der schweizerische Skischulverband hat beschlossen, den Skischulbetrieb aufrechtzuerhalten. Bergbahnen und Postverwaltung haben ihren Winterfahrplan aufgestellt. Skilifts und Schliiftenseilbahnen werden den Skifahrern zur Verfügung stehen.

Blick von den Rochers-de-Naye bei Montreux.  
Rechts im Hintergrund die Dents du Midi  
Aux Rochers-de-Naye  
s/Montreux. Au fond les  
Dents du Midi (à droite)  
et la Tour d'Aï (à gauche)



Das Oberengadin im  
winterlichen Sonnen-  
glanz  
La Haute-Engadine  
dans sa parure d'hiver

Phot. Lüthy, Gaberell,  
Pedrett



Wenn wir dem Rufe « Wintersport und Winterferien trotz allem » folgen, dann werden wir nicht nur reichen Gewinn davontragen für unsere Gesundheit, sondern auch die Lehre der Landesausstellung in die Tat umsetzen, dass unser ganzes Volk eine solidarische Gemeinschaft ist, in der jeder nach bestem Vermögen den Lebenswillen des andern fördern und seine mutige Selbsthilfe unterstützen soll.

### Des vacances d'hiver... malgré tout!

Avons-nous le droit de songer à prendre nos vacances d'hiver, alors que nos soldats couvrent la frontière? Telle est la question que maint excellent patriote se pose non

*Oben links: Mit der Montreux-Oberland-Bahn in den Skiwinter*

*En haut à gauche: Vers les champs de ski par le Montreux-Oberland bernois*

*Oben Mitte: Der Motorschlittenzug von Flims*

*En haut au centre: Le train de luges de Flims*

*Oben: Der Skilift von Oberberg bei Einsiedeln (System Constam)*

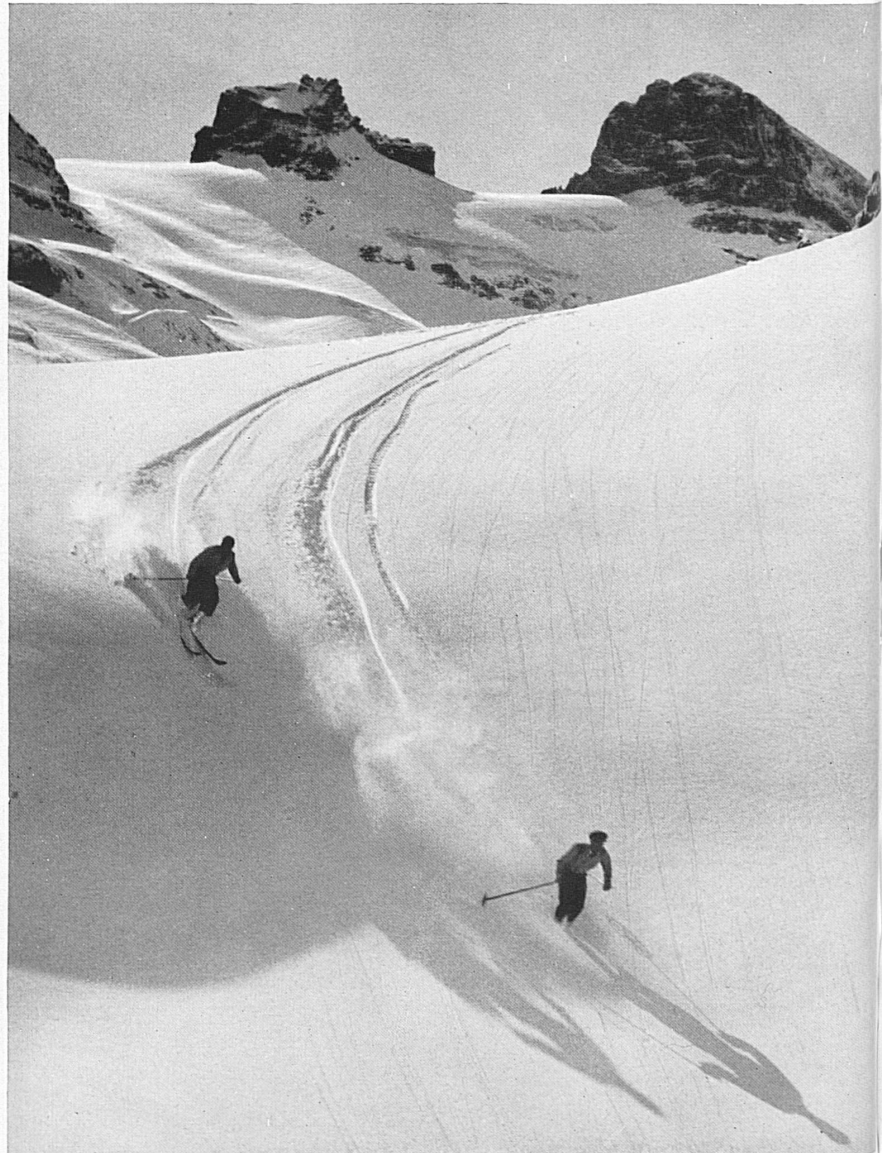
*En haut: Le skilift d'Oberberg près d'Einsiedeln*

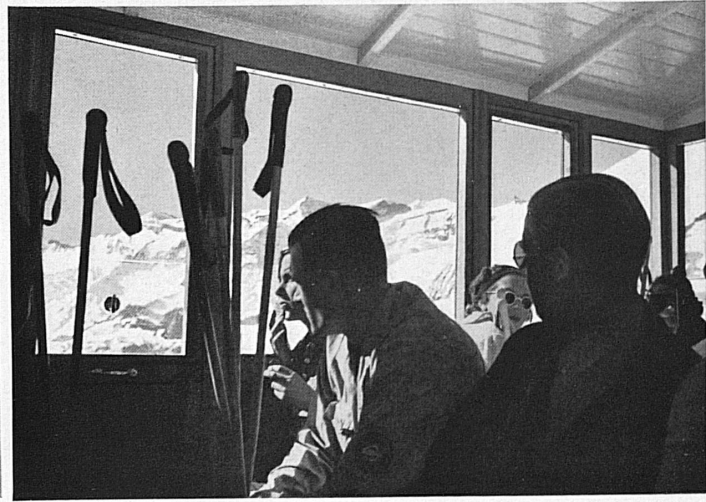
*Unten links: Das Matterhorn*

*En bas à gauche: Le Cervin*

*Unten: Die Jochpassabfahrt bei Engelberg*

*En bas: La piste de descente du Jochpass près d'Engelberg*





sans quelque anxiété. Nous nous sommes habitués à cette joie de fuir dans les montagnes hivernales avec nos lattes. Nous savons combien nous avons besoin de ce changement d'air, de cette détente, de ces vacances qui sont devenues un véritable bain de régénération. Elles ne sont pas un luxe, mais une nécessité impérieuse pour tous ceux qui ressentent les atteintes de la vie fiévreuse et sans repos de l'homme moderne. Et pourtant: pouvons-nous cet hiver nous permettre des vacances? Les directeurs des stations d'hiver, les hôteliers, les professeurs de ski et toute la population montagnarde se demandent avec non moins d'angoisse: « Les touristes viendront-ils cet hiver? Pourrons-nous — tout au moins sur une échelle restreinte — organiser une „saison“? » Ils savent qu'il ne faut guère compter sur les étrangers.

*Oben links: Mit dem Skischlitten auf den Chamosaïre. Im Hintergrund der Gipfel der Diablerets  
En haut à gauche: Le funiski du Chamosaïre. Au fond Les Diablerets*

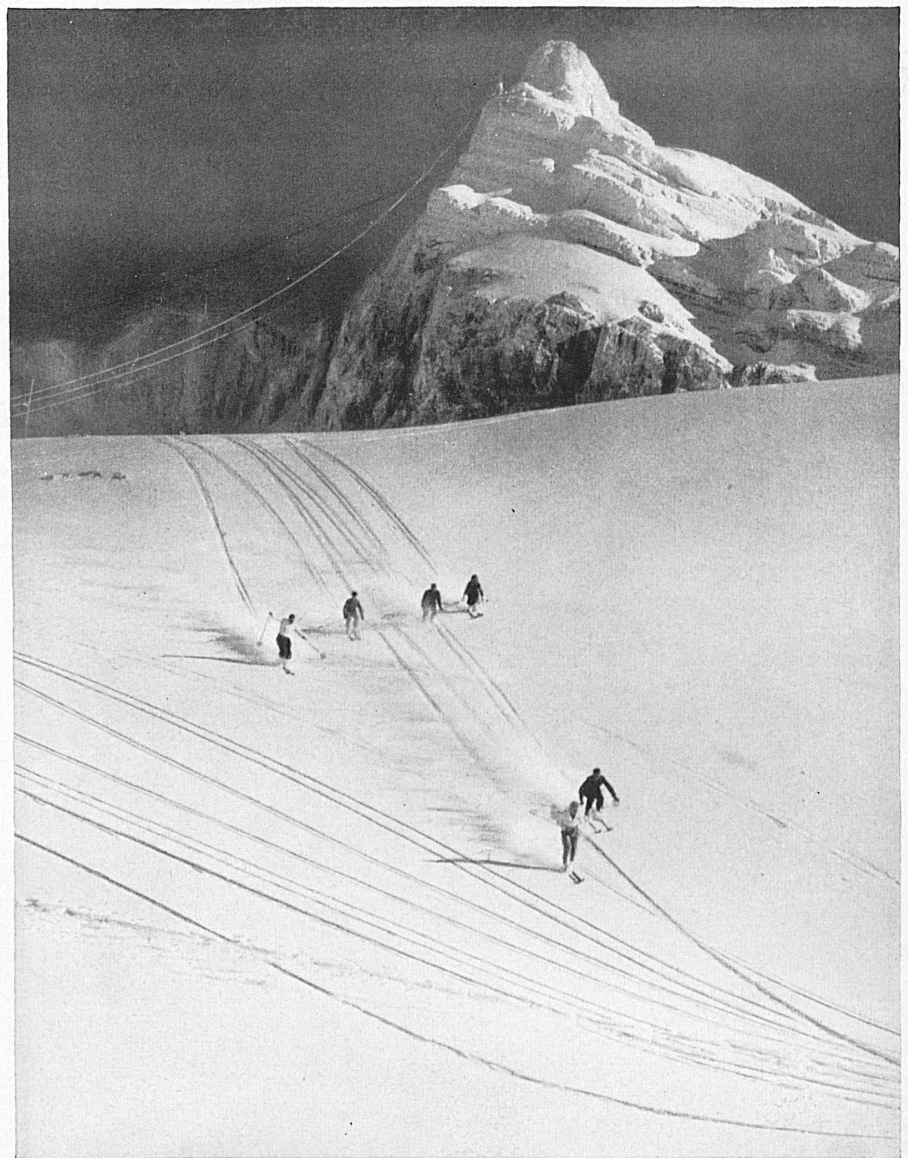
*Oben Mitte: Schneeschleuder auf der Strecke Nyon-St-Cergue im Waadtländer Jura  
En haut au centre: un «triangle» impressionnant sur le parcours de Nyon à St-Cergue dans le Jura vaudois*

*Oben rechts: Sportzug der Jungfraubahn  
En haut à droite: Train de sport à la Jungfrau*

*Rassige Abfahrt am Säntis  
Une descente de classe au Säntis*

Mais les Suisses au moins viendront-ils pour compenser un peu l'absence des autres? Ainsi une partie du peuple suisse attend de l'autre la réponse qui signifie pour elle un arrêt de vie ou de mort. Si vous prenez des vacances d'hiver, elle vivra. Si vous vous abstenez, vous signez sa ruine.

Le voulez-vous? Non, certes! La « malice des temps » nous fournit, au contraire, l'occasion de prouver que nous sommes capables de solidarité confédérale dans le domaine économique comme ailleurs. Des temps très durs attendent l'industrie hôtelière et tout ce qui gravite autour d'elle. Et pourtant, avec un magnifique courage, la plupart des centres de sports d'hiver organisent leur saison d'hiver 1939/1940. Optimiste, l'association suisse des écoles de ski a décidé de maintenir l'activité des écoles. Les chemins de fer de montagne et l'administration des postes ont établi leur horaire d'hiver. Les skilifts et les funiskis nous attendent. Écoutons donc l'appel des vacances d'hiver. Ne refusons pas à notre corps et à notre esprit surmenés les quelques jours de détente, là-haut, dans la neige. Pensons à notre santé dont dépendra pour une large part notre capacité de résistance à la démoralisation et au « cafard ». Et enfin, souvenons-nous de la belle leçon que nous a donnée l'Exposition nationale suisse: notre pays est une communauté solidaire, dans laquelle chacun se doit de soutenir le moral et la vitalité des autres. C'est pourquoi le mot d'ordre doit être en ce moment: Des vacances d'hiver — malgré tout!



Phot. Pilet, Geiger, Gaberell, Meuser, Chisselle, Perret, Gross